

Touba valorise le patrimoine intellectuel du Sénégal

Nous assistons à la veille du Magal à d'importantes manifestations initiées par les petits fils de Serigne Touba. Il s'agit du lancement de l'Université Cheikh Ahmadou Bamba MBacké, de la présentation d'un recueil de textes de conférences (Etudes du Mouridime) tenues durant les dernières célébrations de l'exil du fondateur de cette Tarikha, de la séance relative à l'impact socio économique du rendez-vous de Touba ainsi que du Symposium annoncé à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Ces événements sont d'autant plus importants qu'ils ont coïncidé avec le troisième festival mondial des arts nègres qui visait à démontrer, au monde du XXI^{ème} siècle, l'apport des noirs à la civilisation humaine en tentant de déconstruire les thèses des négationnistes et afro pessimistes. Mais ce faisant, les promoteurs de la négritude, anciens ou actuels, ont-ils jamais investi le patrimoine intellectuel et spirituel du Sénégal ? Ont-ils rendu hommage aux premiers hommes de lettres de ce pays ? Ont-ils considéré la poésie sénégalaise du 18 et 19^{ème} siècle ? Ont-ils voulu mettre en relief l'ancienneté de l'Ecole Sénégalaise d'origine orientale et son rôle sur l'humanisation et l'émancipation des populations autochtones ainsi que la préservation de leurs cultures ? Autant de questions suscitées par les évènements sus mentionnés et méritant réflexion.

A) Le patrimoine intellectuel/spirituel du Sénégal

Depuis 2002 de grandes conférences ponctuent le Magal de Touba. On y traite des thèmes permettant de mieux connaître le mouridisme, son fondateur et ses figures de marque. Ce qui a contribué à donner à cet événement un cachet scientifique indéniable pour le bonheur de certains de ses hôtes. Les actes de ces conférences, que vient de publier la Dahirat Rawdou Rayaahin (le Jardin des parfums) présidée par Ahmad Badawi Mbacké, fils de Serigne Fallou, permettent de partager ces réflexions et tirer profit de ces riches échanges. Le portrait de l'homme de lettres Cheikh Ahmadou Bamba, de l'homme de sciences Serigne Touba et du guide religieux Kkadimou Al Rassoul y est parfaitement dessiné. L'histoire du mouridisme, l'attachement de son fondateur au Coran, à la Sunna, à la science, au travail, à l'unité des musulmans et à la paix, y sont passés en revue par les meilleurs spécialistes de la question. Il n'y a pas de doute que la pensée de Cheikh Ahmadou Bamba, présentée ainsi, ne manquera pas d'attirer la curiosité des scientifiques et servir de matière à toute recherche relative à la sagesse sénégalaise et à son intelligentsia. Là, il va sans dire que l'Université Cheikh Ahmadou Bamba est venue à son heure !

B) L'Université Cheikh Amadou Bamba

Telle que déclinée, cette université complètera sans nul doute le paysage académique du Sénégal. En effet, jusqu'ici, aucun établissement de l'enseignement supérieur public ne porte le nom d'un de nos illustres premiers hommes de lettres, Mame Mor Mbacké, digne fils de Serigne Mourtada Mbacké l'un des plus grands mécènes ou promoteurs de l'Ecole du peuple Sénégalais, vient de combler ce vide et de réparer le mépris dont font montre les dirigeants de l'Etat sénégalais à l'égard de nos écrivains classiques, dépositaires de notre sagesse de tous les jours. En effet, ils n'ont jamais su mettre en avant la richesse intellectuelle et spirituelle que les marabouts nous ont léguées. Ils n'ont jamais reconnu que l'histoire culturelle du Sénégal, ne pourrait être écrite en ignorant ses plus qu'illustres fils et sa bibliothèque serait assez pauvre sans leurs œuvres.

Enfin, il est heureux que les petits fils de Serigne Touba aient décidé de s'engager pour la promotion du patrimoine spirituel et intellectuel du Sénégal. Ils nous rappellent ainsi que le Sénégal peut aussi s'écrire de droite à gauche sans pour autant perdre sa valeur nominale, que l'alphabet utilisé dans ce pays dépasse les 26 caractères nous provenant d'Europe. Ces petits fils suivent ainsi la voie tracée par leur grand père, qui a fait face à l'opresseur armé uniquement de la foi et de la science. Cela dit, il faut noter que cette nouvelle orientation, bénie par Serigne Saliou Mbacke et ses successeurs, est l'œuvre de jeunes marabouts ayant fait toutes leurs humanités dans les Daaras et universités arabo-islamiques. Vivement qu'ils fassent Ecole !